

La porte *Saint-Marcel*, arc de triomphe d'une belle conservation, et peu connu pourtant, s'ouvre au sud-est de la ville. Elle est extérieurement flanquée de deux grosses tours rondes. Le dessous de l'ouverture est orné de caissons et de rosaces. Des pilastres élégans ont survécu aux ornemens plus délicats. C'est encore un beau monument. De tous les connaisseurs ez-antiquailles, il n'en est pas deux qui aient la même opinion sur son origine. Les uns l'attribuent à *Domitius OEnobarbus*, pour avoir vaincu les *Saltuviens*; d'autres à *Fabius Maximus*, pour avoir battu le roi d'Auvergne *Bituitus*; d'autres à *Marius*, d'autres au prêtre *Pontinius* qui vainquit les *Allobroges* dans *Saillans*. Quelques-uns l'assignent au règne d'*Auguste*; les derniers enfin à l'empereur *Constance*, pour la victoire qu'il remporta, vers 353, sur *Magnence* à la *Bâtie Mont Salléon* (*mons Seleucus*).

La pluie m'avait forcé de m'occuper à ces discussions intéressantes, mais le premier rayon de soleil qui perça les nues, me trouva prêt à m'élancer dans les montagnes. Je laissai là la statistique de M. Delacroix, les opuscules de M. Martin, le dictionnaire celtique de M. Bullet, et je partis le sac sur le dos, pour l'abbaye du Val-Croissant, qui dort solitaire dans un vallon sauvage, à une lieue ou deux de la ville.

O la belle et bonne vie que menaient là les heureux bénédictins dauphinois! Quel délicieux mélange c'était, de repos, de travail, de savantes inquiétudes, de soporescentes insouciances; peu de gêne dans les statuts de l'ordre, des voisins aimables, de larges et frais caveaux, de longues et précieuses bibliothèques, des estomacs complaisans! A toi, moine paresseux le doux *far niente* de la cellule, après l'office où l'on bâille et où l'on ronfle plus haut que l'orgue; à toi des coussins moelleux et épais, de chauds tapis, des lits douilletts, un bon feu et de larges pantouffles! A vous, *maître dégustateur*, de longues séances au réfectoire, entremêlées de petits essais gastronomiques dans l'inconnu de la cheminée privée; un doux sommeil après chaque repas et nulle crainte des gastrites. Pour vous la flamme pénètre et dore les hôtes sauvages des bois et des rochers. A votre croc pendent, sans cesse renouvelés, le chamois, la gélinotte, la bartavelle, le tourdre et le faisan. Pour vous encore l'ours en-